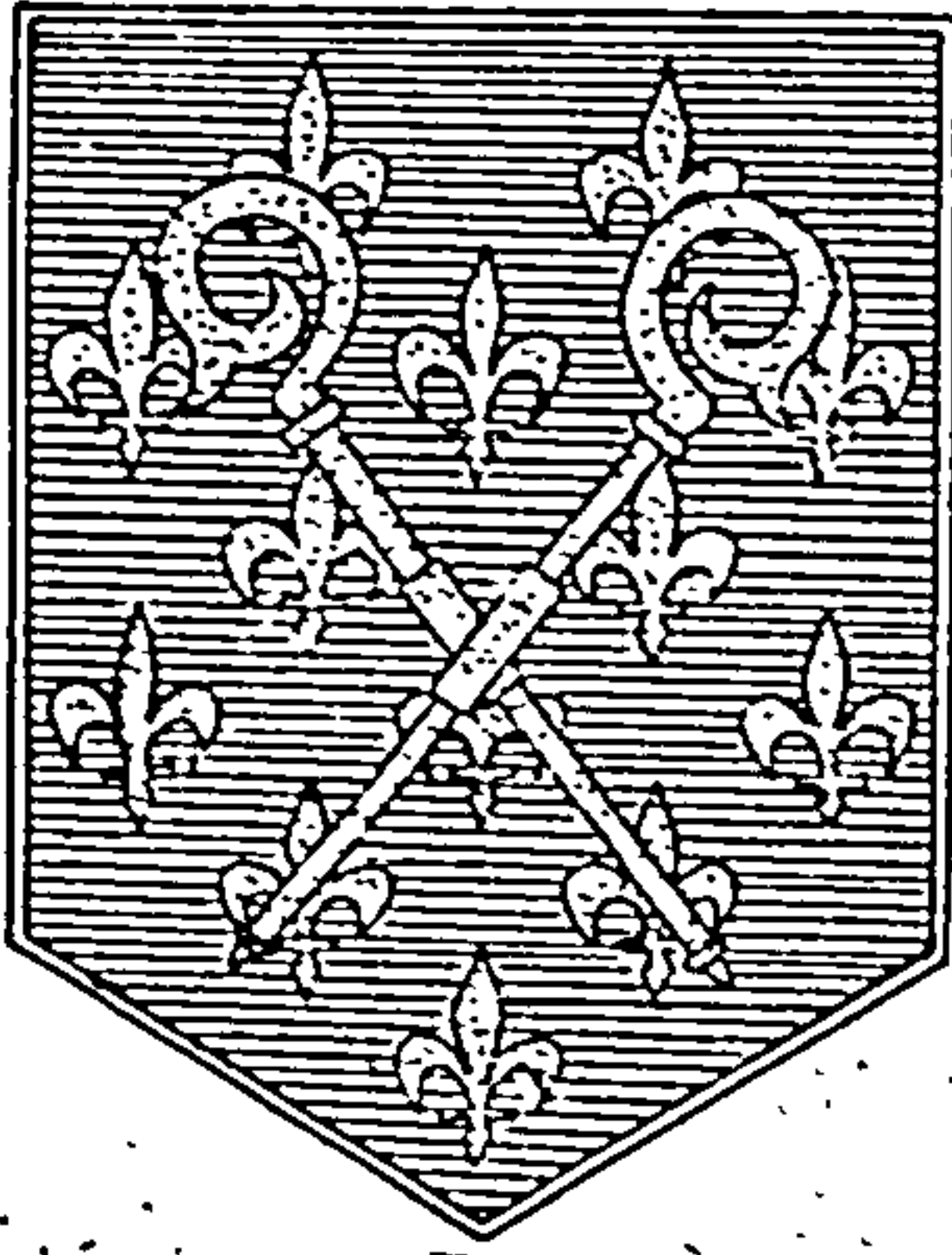


Gabriel

Astrik L. GABRIEL

---

**Les Prémontrés**  
**dans les Universités médiévales**  
**dans l'Allemagne du Nord-Est**



a 1497/12

CUM SUBVENTIONE GUBERNII

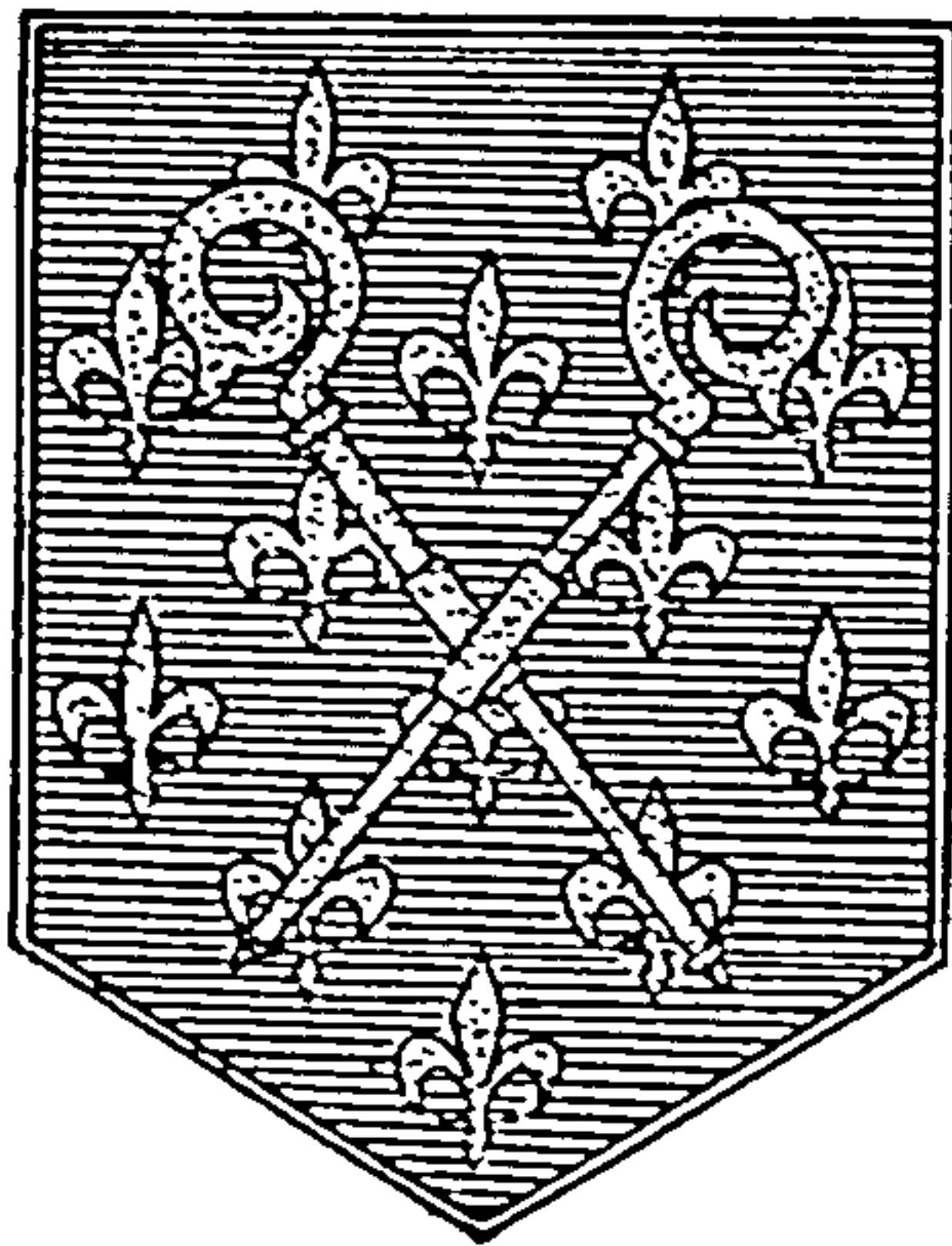
SECRETARIATUS REDACTIONIS ET ADMINISTRATIO  
ABBATIA AVERBODIENSIS

Extrait de  
*ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA*  
tome XXXVI, 1960, pp. 5-15.

Astrik L. GABRIEL

---

**Les Prémontrés**  
**dans les Universités médiévales**  
**dans l'Allemagne du Nord-Est**



CUM SUBVENTIONE GUBERNII

SECRETARIATUS REDACTIONIS ET ADMINISTRATIO :  
ABBATIA AVERBODIENSIS

*FRATELLO MEO OTTONI QUINQUEECCLESIENSI*

# Les Prémontrés dans les Universités médiévales dans l'Allemagne du Nord-Est

---

L'Institut Médiéval de l'Université de Notre Dame, Indiana, U. S. A., depuis sa fondation en 1947 s'est spécialisé dans l'histoire de l'éducation au moyen-âge (universités et collèges), et dans la littérature didactique médiévale.

Ces dernières années, des efforts sérieux ont été faits pour réunir une documentation (archives, manuscrits) sur la vie intellectuelle des chanoines prémontrés dans les universités médiévales. Des manuscrits contenant des sermons universitaires, disputes, *aulica*, *vesperiae* etc. d'origine prémontrée ont été microfilmés et déposés dans la bibliothèque de l'Institut.

La première étude publiée sur la vie universitaire des chanoines prémontrés, écrite par JAMES J. JOHN, a paru dans les *Texts and Studies in the History of Mediaeval Education* (édités par ASTRIK L. GABRIEL et JOSEPH N. GARVIN, C. S. C.). Elle s'intitule : *The College of Prémontré in Medieval Paris, I*, Notre Dame, Indiana, 1953.

Tout récemment M. JAMES JOHN soutenait sa thèse de doctorat sur *Les chanoines prémontrés et les universités médiévales de l'Allemagne du nord-est*<sup>1)</sup>, thèse qui fut dirigée par l'auteur de cette note. M. John a tenté d'identifier, par l'étude des registres d'immatriculations et d'examens, tous les membres de l'Ordre qui auraient étudié dans les universités de l'Allemagne du nord-est au moyen âge.

<sup>1)</sup> Thèse de doctorat: *The Canons of Prémontré and the Mediaeval Universities of Northeast Germany*. The Mediaeval Institute, Notre Dame, Indiana, 1959. 409 pages, dactylographiée, avec une carte, microfilmée. Thèse présentée à l'Institut Médiéval de l'Université de Notre-Dame, Indiana, U. S. A., et dirigée par Astrik L. Gabriel, chanoine prémontré, (Gödöllő) Directeur de l'Institut Médiéval.

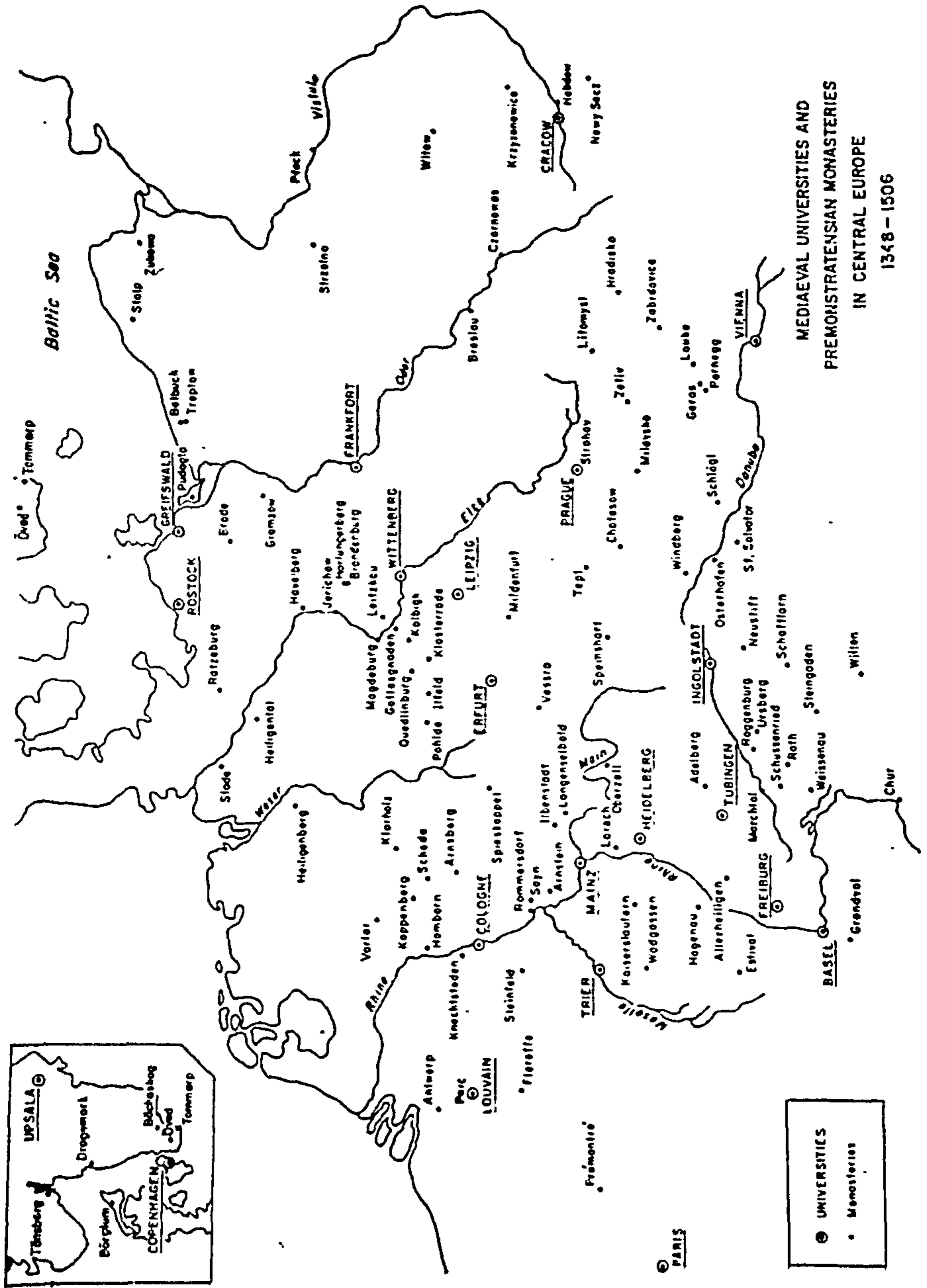


Planche I. — Carte des universités médiévales et des fondations des Chanoines Prémontrés, 1348-1506.  
(Préparée par James J. John).

La difficulté rencontrée par le candidat dans son travail fut que le nom *canonicus Praemonstratensis*, ou prémontré, a été omis dans les registres, pour la plupart des cas, au moment où les chanoines étaient immatriculés dans les universités. Leur identité devait donc être établie au moyen d'autres sources d'information (chroniques des monastères, listes des abbés, etc.). La plupart du temps les étudiants prémontrés s'inscrivaient comme *canonicus* de telle ou telle *praepositura* : *Canonicus Havelbergensis*, *Canonicus Ecclesiae Brandenburgensis*, *Canonicus Novae Cellae* (Neustift), ou *Canonicus regularis*, sans toutefois signaler l'adjectif *praemonstratensis*.

La première partie de la thèse de M. John traite des chanoines qui furent en rapport, comme étudiants ou professeurs, avec les universités de Prague (fondée en 1348), d'Erfurt (1392), de Leipzig (1409), de Rostock (1419), de Greifswald (1456), de Wittenberg (1502), et de Francfort-sur-Oder (1506) ; ils ont été répartis d'après les facultés (Théologie, Droit, Médecine ou Arts) où ils étaient immatriculés.

La seconde partie se compose de listes, accompagnées de notes biographiques très précieuses, des étudiants prémontrés inscrits aux sept universités mentionnées ci-dessus. Les écrits laissés par au moins sept chanoines prémontrés ainsi que les manuscrits qui les contiennent ont été énumérés dans cette deuxième partie.

M. John a positivement identifié 135 membres de l'Ordre qui fréquentèrent ces universités. Quelques-uns firent leurs études dans plusieurs universités <sup>2)</sup>, ce qui explique que M. John ait trouvé 155 immatriculations. Leipzig en attira 44, Erfurt 29 <sup>3)</sup>, Rostock 27,

<sup>2)</sup> Tels qu'Etienne Bodeker, ou Stephanus Doliatoris de Rathenow, évêque de Brandebourg, qui fréquenta l'Université d'Erfurt (1406), de Prague (1408), et de Leipzig (1411); Nicholas von Burgsdorff, évêque élu de Brandebourg, Erfurt (1403) et Prague (1408); Jacques Krytzeke, Prague (avant 1409) et Leipzig (1418); Jean Stalkoper, évêque de Ratzebourg, Erfurt (1418), Rostock (1419) et Greifswald (1456); Pierre Klitzke, prélat de Brandebourg, Leipzig (1415) et Erfurt (1424); Maurice de Schönau, chanoine de Brandebourg, Leipzig (1447) et Erfurt (1455); Jean Odenwald, Heidelberg et Erfurt (1490); Henri de Wannbach, Leipzig (1491) et Erfurt (1506); Blaise Schumann, Leipzig (1513) et Wittenberg (1515); Léonard de Cologne, Leipzig (1513) et Wittenberg (1515) etc.

<sup>3)</sup> L'année donnée entre parenthèses indiquera le début de l'étude universitaire. Henningus Fleming de Quedlinbourg (1402); Nicholas von Burgsdorff, évêque de Brandebourg (1403); Etienne Bodeker, évêque de Brandebourg (1406); Jean Stalkoper de Wismar, évêque de Ratzebourg (1418); Jean Bergen, chanoine d'Ilfeld (1419); Pierre Klitzke, prélat de Brandebourg (1424); Jean de

Prague 26<sup>4</sup>), Wittenberg 17<sup>5</sup>), Greifswald 10, et Francfort sur/O. 2<sup>6</sup>).  
(Planche I).

Koburg (1427); Conrad, prieur de Grevental (1429); Everard Woltmann de Brunswick, le réformateur de plusieurs maisons (1430); Berthold Grober (1439); Nicholas Fynck, chanoine d'Ilfeld (1411); Nicholas Guntiam, chanoine d'Ilfeld (1446); Maurice von Schönau, chanoine de Brandebourg (1455); Wenceslaus Storm de Kaiserslautern (1457); Henri Kolbe, abbé d'Ilfeld (1462); Simon Giss de Harlungerberg (1462); Jean Streuber de Oberzell, près de Würzburg (1472); Bernhard Schubuss, -prélat de Saint-Wipert, puis abbé d'Ilfeld (1489); Martin Reinke de Nordhausen, chanoine d'Ilfeld (1489); Jean Schumann de Neumark, abbé d'Ilfeld (1489); Théodore de Rastenberg, sousprieur d'Ilfeld (1489); Jean Odenwald, prélat de Kaiserslautern (1490); Jean Kruger, chanoine de Brandebourg (1490); Antoine König, curé de Themar, abbaye de Vessra (1492); Augustin Gruber de Moravia, chanoine d'Ilfeld (1493); Guillaume Noppen, chanoine de Brandebourg (1494); Henry de Wannbach (1506); Hanso Imhof (in Curia) (1520), Henri Henczel, chanoine d'Ilfeld (1521) et d'autres dont la carrière universitaire ou l'origine prémontrée sont douteuses, comme: Jean de Arnstadt (1409); Jean Hermanni (1418); Jean Grote de Wittstock (1431); Jean von Barth (1435); Jean André de Blankenheim (1467); Jean Folmanni (1469); Bernard Moss (1473); Jean Weber (Textoris) (1474); Wendelin Weber (Textoris) (1476); Nicholas Weber (Textoris) (1476): Les cinq derniers tous de Kaiserslautern (Lutrea). Georges Hoffmann de Betzenstein (1492); Jean Werner de Melizingen (1504); Jean Graw de Brach (1510).

<sup>4</sup>) Jean Milevsko, curé de Mylewsk (1372); Mathias Strahov (1372); Jean Moller (1373); Henri de Bodendieck, évêque de Brandebourg (1373); Bruno Sayn, du monastère près de Koblenz (1373); Nicholas Klitzke, prélat de Brandebourg (1374); Henning von Bredow, évêque de Brandebourg (1374); Nicholas, chanoine de Brandebourg (1375); Otto von Rohr de Havelberg (1375), immatriculé comme *canonicus regius (regularis ?)*; Gerbrandus de Mariengarde (1381); Christophe Steppergher, de Neustift (1385); Werner Husmann, chanoine de Ilfeld (1389); Zacharie, curé de Prewicz (1391); Siegfried, chanoine de Brandebourg (1391); Jean von Angren, *canonicus Havelbergensis* (1393); Caspar von der Nichele, chanoine de Brandebourg (1394); Gérard Ghýsenhaghen, chanoine de Havelberg (1394); Pierre Ursberg, nommé *Petrus scholaris* dans la nécrologie de l'abbaye d'Ursberg (1395); Jean Testorp, chanoine de Brandebourg (1395); Zabel Polen, chanoine de Brandebourg (1399); Jean von Staffeld qui a copié le MS. Berlin Theol. Lat. Qu. 286, signant « *canonicus urbis Brandenburgensis* » (1403); Sigismond, chanoine de Strahov (1403); Etienne Bodeker, évêque de Brandebourg (1408); Nicholas von Burgsdorff, évêque élu de Brandebourg (1408); Jacques Krytzeke (1418); Henning Schulte (1419). Il se peut qu'il y ait eu aussi à l'Université de Prague les étudiants suivants: Henri de Wittenberg (1374), Jean Fabri (1381), Nicholas Pistoris de Luckau (avant 1383, et en 1386), Pierre Bockolt de Perleberg (avant 1408), et Jean de Prague dont la carrière universitaire est douteuse.

<sup>5</sup>) Peter Rudolphi, chanoine de Havelberg (1503); Werner von Stechow, un des chanoines de Brandebourg, sécularisé en 1507, devenu Luthérien en 1527; Ambrose von Otterstedt, chanoine de Brandebourg (1503); Joachim Smedt



Leipzig se trouvait situé au milieu de la circonscription de Saxe ; des 44 prémontrés qui suivirent des cours à l'Université de Leipzig, 32 chanoines venaient des monastères de la circonscription de Saxe.

Erfurt a été fréquenté par 10 chanoines de la circonscription de Saxe (Brandebourg [6], Harlungerberg [1], Magdebourg [1], Quedlinbourg [1], Ratzebourg [1]) ; et par 12 de la circonscription d'Ilfeld (Ilfeld [10], Oberzell [1], et Vessra [1]) ; 1 de Speinshart, et 6 autres chanoines d'ailleurs.

Rostock a été fréquenté par les chanoines de Havelberg (11), Ratzebourg (6), Brode (2), Belbuck (5), Pudagla (1), de la circonscription Dano-Norvégienne (1), et de Brandebourg (1). Alors presque tous (26) venaient des circonscriptions de Saxe et de Slavie.

Chose curieuse, à l'Université de Prague, des 26 chanoines prémontrés immatriculés à l'Université, la majorité (18) était de la nation de Saxe et non de celle de la Bohême (4), de la Bavière (3), ou de la nation polonaise (1). C'est-à-dire 17 chanoines appartenaient à la circonscription de Saxe, 4 à celle de la Bohême, et 1 à celles de la Bavière, de Souabe, Friesland, Ilfeld et Westphalie. Parmi les célèbres théologiens prémontrés à Prague nous devons mentionner Jean de Prague, qui a quitté l'Université avec les Allemands en 1409 et est devenu le premier abbé de Nowy Sacz au sud-est de Cracow, jusqu'en 1412.

Dans la matricule de l'Université de Wittenberg, ont été inscrits 2 de la *praepositura* de Havelberg, 5 de Brandebourg, 4 de Leitzkau, 4 de Gottesgnaden (*Gratia Dei*) et 2 de Stade dans le diocèse de Bremen.

Les étudiants de l'Université de Greifswald ont été recrutés à Belbuck (2), Gramzow (2), Börglum (1), Harlungerberg (1), Havel-

(Fabri) (1503). Les trois derniers furent inscrits par erreur comme cisterciens au moment de l'immatriculation. Nicholas Scherer (1504) ; Joachim Frese, chanoine de Havelberg (1504) ; Herman Crantz et Jean Lunger, du monastère de Leitzkau (1514) ; Michel Herrentrup, prélat de Leitzkau, resté fidèle au catholicisme (1514) ; Blaise Schumann, chanoine de Leitzkau (1515) ; Léonard de Cologne (1515) ; Jean Lange (1515) ; Théodore Pistoris (1515) ; Jean von der Beck (1517). Ces quatre derniers étaient de Gottesgnaden. Henri Benebringk de Delh, chanoine de Stade ; Jean de Stade (1520).

\*) Constant Süring, chanoine de Brode (1506) ; Pierre Malusky, chanoine de Gramzow, probablement celui qui devint prélat de Gramzow en 1525 (1518).

A titre d'exemple, j'ai donné seulement la liste des élèves dans les deux universités les plus anciennes (Prague, Erfurt) et les deux plus modernes (Wittenberg et Francfort sur/O.).

berg (1), Pudagla (1) et Ratzebourg (1), c'est-à-dire dans les circaries de Slavie en Pommeranie, de Saxe, et dans celle de la région Danonorvégienne. La maison d'origine d'un chanoine-étudiant est inconnue.

L'Université de Francfort sur/O. a été fréquentée par un chanoine de Brode et par un autre de Gramzow, tous deux de monastères situés au sud, dans le voisinage de l'Université.

Au moins 27 monastères ou *praepositurae* sont représentés dans les universités, disséminés en 10 provinces différentes de l'Ordre. La province de Saxe, grande et bien située, a fourni les trois cinquièmes des étudiants. Les provinces d'Ilfeld et de Slavie, plus petites mais également bien placées, nous offrent des totaux respectifs de 14 et de 8. De chacune des autres provinces extérieures provient un petit nombre du reste des étudiants. Quant aux monastères individuels, les chapitres épiscopaux de Brandebourg, de Havelberg, et de Ratzebourg, comptent respectivement pour 35, 21, et 6 étudiants. Les autres monastères ou *praepositurae* représentés plus que symboliquement sont Ilfeld (11), Belbuck (7), Gottesgnaden (6), Leitzkau (5) et Speinshart (5).

Après la sécularisation des chapitres de Brandebourg et Havelberg en 1506-7, le nombre des étudiants prémontrés a baissé soudainement à Erfurt, Leipzig, Rostock et Wittenberg.

\* \* \*

L'intérêt des étudiants prémontrés semble avoir été presque exclusivement dirigé vers la faculté du Droit Canon, et non vers celle de la Médecine <sup>1)</sup>. Des 40 étudiants à la Faculté de Droit Canon,

<sup>1)</sup> Il serait intéressant d'examiner l'attention que les chanoines prémontrés portaient à l'étude de la médecine. Qu'il me soit permis de mentionner un médecin prémontré peu connu, Jacques de Benevento du monastère *Sanctae Mariae Civitatensis* ou S. Maria de Caridad en Espagne (N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, III, 253). K. SUDHOFF, dans son *Erstlinge der pädiatrischen Literatur*, München, 1925, p. XX l'a incorrectement identifié comme appartenant à Città Nuova dans la province de Trévise. Je pense qu'il a dû être un espagnol qui aurait étudié la médecine dans une université non identifiée, peut-être à Montpellier. Il a fait publier un ouvrage du médecin italien Bagellardi, intitulé *Libellus de egritudinibus puerorum*, chez Jean Dupré à Lyon au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Jacques de Benevento dit qu'il était bachelier en médecine qui *de medicina corporali ad spiritualem translatus*, et qu'en publiant cet ouvrage, lui, *parvulus in Christo*, voulait être utile aux *parvulis in mundo*. Il y aurait profit à

7 continuèrent leurs études en Italie, à Bologne, Ferrare, Perugia ou Sienne. La majorité des étudiants venaient de Brandebourg (17), suivi par Havelberg (8) et Ratzebourg (3), Strahov (2), Belbuck, Gottesgnaden, Leitzkau, Gramzow, Ilfeld, Louka (?), Mariengarde, Milevsko, Neustift, Sayn et Speinshart, 1 chacun. Les chapitres de Brandebourg, de Havelberg, etc. avaient besoin de canonistes pour défendre « leurs privilèges, biens, et propriétés ».

D'après M. John, au moins 22 chanoines ont suivi des cours dans les diverses Facultés des Arts, et 40 ont étudié le droit, dont au moins 17 obtinrent le baccalauréat, et 12 d'entre eux la licence ou doctorat.

Plusieurs chanoines ont obtenu d'importantes positions dans les universités de l'Allemagne du nord-est. Everard Woltmann <sup>8)</sup> de Brunswick (Magdebourg) fut élu doyen de la Faculté des Arts à Erfurt (1442) avant son entrée dans l'Ordre. Pierre Klitzke, prévôt de Brandebourg (1447), fut professeur de droit canon à Leipzig, et y

examiner de près cet espagnol, Jacobus de Benevento *Premonstratensis ordinis Sanctae Mariae Charitatis extra muros civitensis* (SUDHOFF, p. XVIII), qui voulait si ardemment secourir les souffrants.

<sup>9)</sup> Everard Woltmann est entré dans l'ordre relativement tard, en 1447, après ses études universitaires. Une raison de plus qui explique qu'il eut peu de respect pour la tradition historique du chapitre de Magdebourg, de Saint Norbert. C'est lui qui ordonna de changer en blanc l'habit historique de couleur bleue des chanoines de Magdebourg.

« Totus ordo eorum albis laneis vestibus induitur, tunicis videlicet albis, cappis, scapularibus, caligis, pileis et similibus. In Magdeburgensi vero sicaria blaveis utuntur cappis. Prepositus autem modernus magister Everhardus in theologia bacularius formatus in suo monasterio beate Virginis et in quibusdam aliis per ipsum reformatis blaveis cappis depositis albas iam cappas iuxta primariam ordinis sui institutionem de fratrum suorum bona voluntate assumpsit » (*Liber de reformatione monasteriorum*, Lib. I, cap. XXXVIII [p. 505]. *Der Augustinerpropstes Johannes Busch Chronicon Windeshemense und Liber de reformatione monasteriorum*. Hrsg. von der Historischen Commission der Provinz Sachsen. Bearbeitet von Karl GRUBE [Geschichtsquellen der Provinz Sachsen und angrenzender Gebiete, Bd. IX], Halle, 1886).

Les chanoines hongrois ont dû certainement échapper à cette uniformisation, puisque dans leurs ceintures bleues (tout comme dans les boutons bleus des Autrichiens) est conservée encore aujourd'hui la tradition Norbertine de Magdebourg, où on portait l'habit bleu depuis le temps du saint Fondateur :

« Ipse etiam habitum sicarie blavium a tempore Norberti ordinis sui fundatoris, ut putatur, ibi semper delatum in album habitum, ut in Premonstrato primo ordinis sui monasterio semper portaverunt, commutavit presertim in monasteriis ordinis sui per eum reformatis... » (*Ibid.*, Lib. I, cap. XL, p. 513).

fut peut-être même doyen ; il collabora à la réforme de l'Université en 1446, et a composé les nouveaux statuts de l'Université de Leipzig avec Conrad Thune, recteur, et Théodore Bucksdorf, doyen de la Faculté de Droit, en 1446. Jean Stalkoper, chanoine et plus tard évêque de Ratzebourg, appelé *medecine doctor canonicus Ratzburgensis* en 1456, devint professeur de médecine à Rostock et à Greifswald.

Plusieurs prélats, tels qu'Etienne Bodeker de Brandebourg (Planche II), Grégoire de Belbuck et Laurent de Pudagla jouèrent un rôle important dans la fondation de l'Université de Greifswald (1455-1456). L'évêque Bodeker était Conservateur des privilèges à l'Université de Greifswald ; Joachim von Bredow, évêque de Brandebourg, a été nommé par Jules II en 1506 à la même dignité aux universités de Wittenberg et de Francfort sur Oder.

Cinq monastères avaient promis, *de communi consilio nostrorum conventuum*, de supporter les dépenses de la faculté de Théologie à Greifswald. Laurent, abbé de Pudagla, donna lui-même 70 florins *in subsidium pro primis expensis in inchoatione universitatis* ; c'est pourquoi l'Université accordait aux chanoines *dicti monasterii canonicis* tous les privilèges dont jouissaient les docteurs de l'Université de Greifswald.

Jean Parquentin, évêque de Ratzebourg, a tout fait en son pouvoir pour défendre son *alma mater*, l'Université de Rostock, dans sa querelle contre la commune de la ville (1484-1491). Chose curieuse, tandis que les religieux n'ont pas été admis dans les nations (*nationes*), nous trouvons des confrères qui devenaient procureurs de la Nation allemande à l'Université de Bologne (Henri Barsekow, par exemple, chanoine de Belbuck [1427], et Jean Schlabrendorff de Havelberg [1494]). Les chanoines prémontrés semblaient être une exception dans certains cas.

Moi-même j'ai trouvé plusieurs chanoines prémontrés de Tongerlo inscrits à la nation Allemande de l'Université d'Orléans entre 1513 et 1530 <sup>9)</sup>.

<sup>9)</sup> Les suivants furent membres de la nation Allemande à Orléans: 1513 — « Venerandus vir et religiosus dominus Thomas de Osterwyck, presbiter ac investitus de Tongerloe, Leodiensis diocesis » ; il est mort la même année et enterré chez les Jacobins (*Album Studiosorum Aurelianensium — Natio Germanica*, Oesterr. Nat. Bibl. AZ. 28031 [Berlin]). 1517 — « Religiosus dominus Johannes de Huesden, investitus de Rosendall, ordinis Praemonstratensis, Leodiensis diocesis » ; il est mort en 1525. « Religiosus dominus Gisbertus de Heusden, investitus





La plupart des sujets universitaires devenaient plus tard évêques, abbés, prévôts, ou prieurs après leur retour aux monastères, conséquemment bien placés pour influencer les affaires de l'Ordre. Parmi les gradués de ces universités, 13 devinrent évêques (6 à Brandebourg, 3 à Ratzebourg, 3 à Havelberg et 1 à Börglum) ; au moins 10 abbés (3 à Ilfeld et Belbuck, 2 à Oberzell, 1 à Pudagla et Speinshart) ; 25 prélats ou prévôts (8 à Brandebourg, 5 à Havelberg, 2 à Harlungerberg et Leitzkau, 1 à Börglum, Brode, Heiligenthal, Kaiserslautern, Magdebourg, Quedlinbourg, Ratzebourg et Stolp) ; d'autres prieurs, sous-prieurs, celliers, etc.

Concernant l'attitude des membres de l'Ordre à l'égard du mouvement philosophique des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, nous avons la preuve que les étudiants prémontrés préféraient le réalisme au nominalisme.

Les notes que M. John consacre aux activités littéraires de personnages comme Nicholas Klitzke <sup>10)</sup>, prévôt de Brandebourg († 1419), Pierre Klitzke <sup>11)</sup>, prélat de Brandebourg († après 1447), Etienne Bodeker <sup>12)</sup> († 1459) et Everardus Woltmann de Bruns-

de Tongerlo, ordinis Praemonstratensis, Cameracensis diocesis (Magister) » (*Album*, p. 10). 1502 — « F. Arnoldus Diest, ordinis Praemonstratensis, conventus Tongerlo, investitus de Rosendall » (*Album*, p. 11). 1526 — « Johannes Eschs, canonicus regularis caenobii sic Tongerlensis, Praemonstratensis, Leodiensis diocesis (Dom.) » ; « Gosewinus Gallen, Buscoducis, ejusdem caenobii membrum (Dominus) » (*Album*, p. 12). 1530 — « Reinerus Pamenschrinez, de Hellechsheym, religiosus ordinis Praemonstratensis, diocesis Leodiensi (Dom.) » (*Album*, p. 13).

<sup>10)</sup> Nicholas Klitzke a écrit 1) *Lectura de penitencia* (Berlin, Staatsbibliothek Theol. Lat. F. 304, ff. 9-122; 2) *Lectura de consecracione* (*Ibid.*, ff. 123-187 verso); 3) *Repetitio* sur la décrétale *Sacris est canonibus* (*Ibid.*, ff. 1-4 verso); 4) Douceux: *Sermo* (*Ibid.*, ff. 5-6 verso).

<sup>11)</sup> Pierre Klitzke, prélat de Brandebourg (1421) — 1) *Discours sur la réforme de l'Université de Leipzig* (Berlin, Staatsbibl., Boruss. F. 720, ff. 13-16); 2) co-auteur de *Nouveaux Statuts pour l'Université de Leipzig* (édité par Zarncke, *Statutenbücher der Universität Leipzig*, Leipzig, 1861, 9-16); 3) *Repertorium Decreti Gratiani* (Berlin, Lat. F. 213, ff. 58 verso 92); 4) *Index Decretalium* (*Ibid.*, ff. 35-57 verso); 5) *Repetitio de iure iurando, Debitores* (Berlin, Lat. F. 215, ff. 97-106 verso); 6) *Repetitio de poenitentis et remissionibus* (*Ibid.*, ff. 150 verso-157); 7) *Recommendacio iuris canonici* (*Ibid.*, fol. 130 recto-verso); 8) *Lectura* (*Ibid.*, ff. 131-135 verso); 9) *Commentaires sur le Livre II des Décrétales* (Berlin, Theol. Lat. Qu. 293); 10) douteux: *Tractatus de Sacramentis* (Berlin, Theol. Lat. Qu. 285, ff. 110 verso-132 verso).

<sup>12)</sup> Etienne Bodeker nous a laissé 1) une *Repetitio* (Berlin, Staatsbibliothek, Theol. F. 118, ff. 166-168 verso); 2) *Visitatio cleri* (Berlin, Lat. F. 213, ff. 27 verso-

wick <sup>13)</sup>, prévôt de Magdebourg († 1479), portent partout des références aux manuscrits (*lectura, repetitio, sermo*, etc.) composés par les étudiants ou maîtres. Il donne aussi des références aux départements de manuscrits des grandes bibliothèques de l'Europe où leurs ouvrages sont conservés. Les *Incipit* de ces ouvrages fournissent un instrument pour identifier d'autres manuscrits, jusqu'ici classés comme anonymes.

L'auteur de la thèse, M. James John a embrassé 150 ans, depuis 1372, date à laquelle le premier chanoine a été inscrit à l'Université de Prague, jusqu'à 1522, où le dernier étudiant a été enrolé à Greifswald. Le nombre total des prémontrés enregistrés aux universités de l'Allemagne du nord-est est naturellement bien inférieur au nombre des chanoines qui suivaient des cours à Cologne ou à Heidelberg.

La vie intellectuelle était la plus vive à la *praepositura* de Brandebourg, qui a envoyé 35 étudiants ; suivent Havelberg, qui en envoya 21, Ilfeld 11, Belbuck 7, Ratzebourg et Gottesgnaden 6 chacune, Leitzkau et Speinshart 5 chacune, Brode 3, Harlungerberg, Quedlinburg, Stade, Oberzell, Strahov, Kaiserslautern et Heiligenthal 2 chacune, et Gramzow, Magdebourg, Vessra, Pudagla, Neustift, Griffen, Milevsko, Ursberg, Sayn, Mariengarde et Börglum, 1 chacune.

La thèse de M. John montre la préférence des études de droit dans les régions de Magdebourg et de Brandebourg. Plusieurs chanoines gradués de ces universités, comme leurs confrères de Hon-

31); 3) *Declaratio* concernant les règles à l'usage des religieuses de Brandebourg (*Ibid.*, ff. 31-34); 4) *Sermo* (*Ibid.*, ff. 92 verso-93); 5) *Notularius* (*Germania Sacra*, I, 1, p. 47); 6) *Collatio reformatoria ad moniales* (Berlin, Theol. f. 294, ff. 304-311); 7) *Expositio super sequentiam « Quam dilecta »* (Berlin, Theol. Qu. 61, ff. 118-140); 8) *Commentarius in Orationem Dominicam* (Berlin, Theol. F. 117, avec le portrait de l'auteur au f. 6 [Planche II]); 9) *Sertum beatae Mariae* (plusieurs mss., le plus ancien étant Berlin, Theol. F. 182, ff. 173-350); 10) *Tractatus de Symbolo Apostolorum* (Breslau, Staats. u. Univ. Bibl., MS. I. F. 268, ff. 134-205); 11) *De decem praeceptis* (Berlin, Theol. F. 118, ff. 1-300); 12) *De horis canonicis* (publié par A. Schönfelder, *Tractatus Brandenburgensis* [Sammlung Mittelalterlicher Abhandlungen über das Breviergebet, II] Breulau, 1902); 13) *Contra Judaeos*, un manuel de sermons pour convertir les juifs (Berlin, Theol. F. 118, ff. 301-354 verso).

<sup>13)</sup> 1) *Tractatus desuper cruore in Wilsnack* (plusieurs manuscrits existent: E. BREEST, *Das Wunderblut von Wilsnack: Märkische Forschungen* 16 [1881] 236, 254-5); 2) *Epistola ad Johannem Capistranum* (Cf. BREEST, *op. cit.*, 258-261); 3) *Tractatus de adoratione cruoris... contra Johannem Capistranum* (BREEST, *op. cit.*, 266-272, voir Ms. Munich, Staatsbibliothek CLM 24836, ff. 1-42 verso).



grie, fréquentèrent les universités de droit d'Italie pour recevoir une formation juridique (au moins 5 chanoines visitèrent les écoles de Bologne entre 1480-1497). Cette thèse démontre que les abbayes et *praepositurae* n'avaient pas une politique commune à l'égard des études universitaires. Une liberté absolue régnait à l'intérieur de chaque maison.

Cette thèse nous prouve aussi, que les chanoines prémontrés des *praepositurae* de l'Allemagne du nord-est comptaient parmi eux des hommes très instruits, bien capables de diriger leur chapitre avec sagesse et compétence.

Astrik L. GABRIEL, [REDACTED].

The Mediaeval Institute  
University of Notre Dame, Indiana.

---